

Sur la question même de l'Etat où le marxisme s'est toujours distingué par la clarté la plus absolue, la théorie de l'Etat ouvrier dégénéré s'est réfugié dans la confusion la plus lamentable. S'il existe un Etat en URSS, cet Etat doit, selon la théorie marxiste léniniste, représenter et exprimer une division de la société en classes et être l'instrument de domination et d'oppression de la classe régnante contre les autres. Or il est évident qu l'Etat en URSS n'est plus la dictature du prolétariat dirigé contre le capitalisme ; il exprime la dictature de la bureaucratie SUR LE PROLETARIAT et les autres couches de la population. La théorie du "bonapartisme à l'échelle internationale" selon laquelle l'Etat bureaucratique fait l'équilibre entre le prolétariat russe et le capitalisme mondial, ne sert à rien sous ce rapport : les Etats bonapartistes, quel qu'équilibre ou quelques acrobaties qu'ils aient pu réaliser, n'en furent pas moins des instruments de domination de classe. Il n'y a pas de doute que la bureaucratie ait pu profiter pour son développement d'un tel équilibre; mais autre chose est de voir comment la pression du capitalisme mondial se traduit en URSS, comment elle s'est concrétisée par la création d'un Etat qui fonctionne comme machine d'exploitation, autre chose de faire de l'Etat bureaucratique l'expression finale même défigurée à l'extrême de la classe prolétarienne, soi-disant économiquement dominante en URSS.

5.- Pour répondre à nouveau aux objections selon lesquelles nous appliquerions de façon illégitime le concept de classe à la bureaucratie, on peut, sans même retourner l'argument contre la dénomination si commode et jamais définie de caste, faire les remarques suivantes :

- a) la bureaucratie, comme toute classe dans l'histoire, a une position spécifique par rapport à l'appareil de production : elle possède au sens fort du mot les moyens de production -
- b) comme toute classe dominante, la bureaucratie est consciente de son rôle, elle possède son idéologie propre, son "complément solennel de justification": idéologie du "léninisme-stalinisme", dont les mythes centraux sont: le "développement des forces productives", la culpabilité des hommes devant l'histoire, dont la logique se réalise indépendamment d'eux (l'homme est le mal, le "saboteur" de l'histoire qui finalement a le dernier mot), le travail pour les générations futures, la violence justifiée par les "fins de l'histoire" etc. Elle jouit d'un minimum de stabilité, et cette stabilité tend à se renforcer, bien plus par les avantages de position et de culture possédés par les fils des bureaucrates que par la restauration partielle de l'héritage.
- c) il est évident que la bureaucratie, à la différence des autres classes, s'est essentiellement formée sur la base d'une "division du travail politique". C'est précisément parce que la révolution prolétarienne est la dernière, celle où le "politique, le facteur conscient" doit prendre en mains l'économie, que l'aliénation du pouvoir politique du prolétariat a pour conséquence la perte immédiate de sa domination économique, au profit de ceux qui detiennent l'appareil et du même coup deviennent à la fois classe et classe dominante. Cette explication n'est scandaleuse que pour ceux qui n'ont pas saisi la différence profonde entre la révolution prolétarienne et les autres révolutions, entre l' "Etat prolétarien" et tous les autres types d'Etat.